

aller former une société nouvelle, et ensuite pour la rendre contre des mâles dans les airs pour la fécondation, ce qui, assure-t-on, n'arrive qu'une fois dans chaque saison.

Des trois sortes d'habitants qui composent une famille ou société d'Abeilles, les Ouvrières sont les plus petites, étant dépassées en taille et par la mère et par les mâles. A elles incombent tous les travaux de l'habitation ; construction de la demeure, ou du moins son aménagement intérieur, construction des alvéoles pour les provisions et l'élevage des larves, récolte et transport du miel, du pollen, du propolis et de la cire, les soins ordinaires de propreté dans la demeure, son aération, sa défense contre les ennemis etc.

Les provisions que les ouvrières doivent récolter pour les besoins de l'habitation sont donc de quatre sortes, savoir : propolis, cire, pollen et miel.

Le propolis est une matière résineuse que les Abeilles récoltent sur les bourgeons des arbres, tels que bouleaux, peupliers etc. Il leur sert comme de ciment pour fermer les fentes et les trous s'il s'en trouvait quelque part dans l'habitation, afin de la mettre complètement à l'abri des intempéries de l'air. Les Abeilles dans les ruches que nous leur offrons trouvent de suite une demeure presque complètement à l'abri de l'air extérieur, mais à l'état de nature, lorsque ce sont les cavités des arbres qui leur servent de retraites, elles sont obligées d'employer beaucoup plus de propolis pour la disposition convenable du logement.

La cire qui sert à la confection des alvéoles dont se composent les gateaux qui remplissent les ruches, est un produit particulier des Abeilles, c'est le résidu de leur transpiration ou transsudation qui se dépose en forme de lames très fines sous les arceaux ventraux de leur abdomen. La dent dont est pourvu l'angle du premier article de leurs tarses postérieurs, est spécialement destinée à extraire ces lames de cire des arceaux de leur abdomen. Ces lames ne sont encore sans doute que la matière brute de la cire, car une fois retirées au moyen de leurs pattes, elles les portent à leur bouche et les pétrissent en tout sens en les humectant sans doute d'une liqueur particulière,